

V

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

—

3^e SÉRIE. — TOME V.

V 117-



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1861

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE BELGE.

LETTRE A M. R. CHALON,

SUR

QUELQUES MONNAIES ROMAINES INÉDITES

DE LA

COLLECTION DE FEU OCTAVE FONTANA, DE TRIESTE.

(PLANCHES I ET II.)

CHER MONSIEUR ET HONORABLE CONFRÈRE,

Bientôt, dit-on, doit avoir lieu la vente des médailles grecques complétant la collection réunie par feu Octave Fontana, de Trieste, dont la série romaine et byzantine a été déjà vendue publiquement à Paris, au mois de juin dernier, par le ministère de M. H. Hoffmann. Les publications de Sestini, comme on sait, avaient depuis longtemps signalé quelques-unes des nombreuses raretés de cet important cabinet, et Fontana lui-même, dès l'année 1827, avait donné la description de ses médailles consulaires. Témoin

désintéressé de la lutte, j'ai pu recueillir au sujet de cette vente, quelques particularités qui auraient gagné sans doute à vous être communiquées dans toute leur primeur, mais c'est aujourd'hui seulement qu'il m'est permis de vous adresser les réflexions qui m'ont été suggérées par l'examen des monnaies et par les prix auxquels certains exemplaires ont été vendus. A côté de ces prix, j'ai cru qu'il était utile de placer, comme points de comparaison, les estimations de Mionnet et aussi celles de M. Cohen jusqu'à Gallien, règne auquel s'arrêtent les trois volumes terminés de son ouvrage. Voyons d'abord les prix de vente.

FAMILLES ROMAINES.

A l'exception d'un denier d'or de la famille Cassia ou Servilia et d'une pièce de XX sesterces, les monnaies d'or de cette série, du reste, peu nombreuses, et d'une belle conservation, ont été adjugées à des prix inférieurs à ceux de M. Cohen, et quelques-unes même à ceux de Mionnet.

Numéros du catalogue de vente.		Prix de vente.	Prix de Mionnet.	Prix de M. Cohen.
122	Famille Clodia.	150	150	200
209	— Hirtia	58	50	60
515	— Munatia	50	50	70
417	— Cassia ou Servilia.	275	200	200
474	— Vibia	255	500	400
500	Pièce de LX sesterces.	50	60	60
501	Pièces de XX sesterces	57	50	50

Parmi la grande quantité des consulaires d'argent mises

en vente et dont la plupart étaient à fleur de coin, quelques exemplaires étaient uniques et beaucoup de la plus grande rareté ; je dois me borner à citer seulement ceux qui ont atteint les prix les plus élevés.

Noméros.		Vente.	Mionnet.	M. Cohen.
68	Famille Atia (*) . vendue fr.	381	800	400
162	— Cornificia	245	100	400
294	— Maria	550	500	500
308	— Minatia	555	100	250
309	— Minatia	502	48	250
541	— Petronia	121	3 à 24	100
379	Famille Pomponia , Muse			
	Érato	150	12	100
451	Famille Statia	555	150	500

RESTITUTIONS DE TRAJAN.

280	Famille Lucretia. vendue fr.	200	100	500
282	— Mamilia	200	150	500
480	— Vipsania	505	500	500

D'après ces chiffres, on voit que, comparativement aux deniers d'argent, les consulaires d'or se sont vendues moins avantageusement, et cette différence a tenu sans doute à ce que, parmi les deniers d'argent, d'ailleurs bien plus nombreux, il se trouvait de plus grandes raretés. Ainsi, le denier *unique* de la collection Fontana, n° 541, monnaie de la famille Petronia, signalé par M. Cohen et

(*) Vendue 290 francs, en 1846, à la vente Révil, à Paris.

gravé dans son ouvrage, pl. XXXI, fig. 10, a été payé 121 francs par M. le baron d'Ailly.

Une autre monnaie *unique*, de la famille Antonia, n° 51 du catalogue, ayant au revers le chiffre de la XXV^e légion, exemplaire, du reste, bien connu des amateurs, aurait probablement été vivement disputée à la vente ; mais M. Hoffmann, dans son catalogue, ayant eu soin de faire remarquer qu'il considérait cette pièce comme *refaite*, ce phénix, au moment suprême, n'a pu supporter l'examen qu'il a dû subir de la part des assistants. Sur l'autorité de Fontana et de Sestini, M. Cohen, qui a fait graver cette monnaie dans son ouvrage, pl. V, fig. 69, en avait porté le prix d'estimation à 200 francs, mais l'original n'a été vendu que 14 francs, parce qu'il a été reconnu que c'était un denier retouché de la XXI^e légion, dont le chiffre a été changé par le faussaire en celui de XXV. Ainsi se trouve justifiée, du moins pour cet exemplaire, l'assertion de M. Cohen, qui a judicieusement fait observer, p. 39, « que les deniers des 1^{re}, 24^e, 25^e, 26^e et 50^e légions étaient d'une rareté telle que tous les numismates doutaient de leur existence et même de leur authenticité. » Depuis la publication de son livre, M. Cohen a trouvé cependant dans le riche cabinet de M. le duc de Blacas un exemplaire irréprochable, au type de la *première légion*, provenant de la collection Campana et portant au revers l'inscription : LEG. PRI. On peut consulter à ce sujet un article de la *Revue numismatique française*, année 1860, n° 5, septembre et octobre, p. 559, pl. XVI, fig. 2.

Quant aux consulaires de bronze de la collection Fontana, dont, au reste, la conservation laissait beaucoup à

désirer, les acheteurs les ont obtenues à bas prix : cent vingt-trois exemplaires variés, n^{os} 510 à 655, n'ont produit que 74 francs, soit en moyenne, 60 centimes la pièce.

Vingt-sept monnaies et tessères de plomb, n^{os} 654 à 661, formant un seul lot, ont été adjugées en bloc à M. Dancoisne, au prix modique de 60 francs. Presque tous ces plombs, généralement bien conservés, avaient autrefois fait partie de la collection réunie et publiée par Ficoroni, en 1760 ; j'y ai remarqué surtout six exemplaires antiques, aux types connus des familles Domitia, Julia, Oppia, Pedania et Sentia.

MONNAIES IMPÉRIALES D'OR.

Les *auréus* impériaux de la collection Fontana étaient nombreux et pour la plupart d'une conservation remarquable ; ils ont été vendus, en moyenne, à des prix inférieurs d'un *cinquième* aux évaluations récentes de M. Cohen, et supérieurs de plus de *sept dixièmes* à celles de Mionnet.

Noméros.	Vente.	Mionnet.	M. Cohen.
684 Jules César avec Auguste (1), vendue. fr.	455	160	450
692 Sextus Pompée (2) ,	600	400	600

(1) Cette monnaie est réellement rare ; elle n'est mentionnée qu'une ou deux fois dans les nombreuses ventes qui ont eu lieu, à Paris ou à Londres, depuis quinze ou vingt ans.

(2) Vendue 4,025 francs, à la vente du duc de Devonshire, à Londres, en 1815. — Un autre exemplaire a été payé 763 francs, en 1852, à une vente anonyme de Londres.

Numéros.	Vente.	Mionnet.	H. Cohen.
1006 Titus, restitution de Trajan .	150	72	200
1086 Trajan, FORVM . TRAIANI	113	60	70
1145 Plotine, Vesta	280	100	250
1147 Trajan père, Nerva et Trajan fils	200	120	250
1257 Hadrien et Trajan, DIVO . TRAIANO . PATRI. (<i>Va-</i> <i>riété inédite.</i>)	161	72	400
1270 Aelius, TRIB . POT . COS . II . CONCORD	120	72	200
1284 Antonin, Marc-Aurèle et Vé- rus dans un quadrigé. . .	205	48	100
1345 Faustine mère, Paon. (<i>Qui-</i> <i>naire.</i>)	170	40	120
1447 Commode, PM . TR . P . XI . IMP . VII . COS . V . FI- DES . EXERCIT.	200	120	500
1480 Pertinax, LAETITIA . TEM- POR . COS . II	260	200	500
1481 Pertinax, PROVID . DEOR . COS . II ⁽¹⁾	260	120	500
1552 Caracalla , MINER . VIC- TRIX	100	40	150
1645 Élagabale, VICTOR . ANTO- NINI . AVG	112	40	150
1852 Gallien, FIDES . MILIT . .	100	100	500
1855 Gallien, VOTIS . X . ET . XX.	90	72	

(1) Vendue 237 francs, en 1858, à la vente de M. J. Curt, à Londres.

Numéros.		Vente.	Mouquet.
1914	Probus, VICTORIA . GERM.	164	100
1945	Magnia Urbica, VENERI . VICTRICI	551	400
1949	Julien, tyran, LIBERTAS . PVBLICA (1).	701	300
1988	Maximin Daza, PRINCIPI . IVVENTVTIS	125	100
2017bis	Fausta, -SPES . REIPV- BLICAE . SIRM.	500	500
2056	Constance, Gallus, GLORIA . REIPVBLICAE . SMNC .	110	80
2079	Valentinien I ^{er} , Victoire assise. (<i>Médaille encastée</i>). . .	159	80
2095	Procope, monogramme du Christ dans une couronne. (<i>Triens</i>).	190	250
2152	Galla Placidia, VOT . XX . MVLTV . XXX, COMOB. (<i>Sou d'or</i>).	155	120
2162	Eudoxie, VOT . XX . MVLTV . XXX . CONOB. (<i>Sou d'or</i> .)	150	72
2171	Grata Honoria, BONO . REI- PVBLICAE . CONOB. (<i>Sou</i> <i>d'or</i>).	225	200
2175	Pulchérie, VOT . XXX . MVLTV . XXXX . CONOB. (<i>Sou d'or</i>).	180	100

(1) Vendue 360 francs, en 1853, à la vente de ma collection, à Londres.

Numéros.		Vente.	Mionnet.
2195	Julius Népos, VICTORIA . AVGGG . A . R . CONOB. (<i>Sou d'or.</i>)	52	36
2197	Romulus, croix dans une cou- ronne, CONOB. (<i>Triens.</i>)	179	50
2554	Justinien II, Rhinotmète. (<i>Sou d'or inédit.</i>)	150	24 à 50

Le quinaire d'or de Faustine mère, n° 1545, a été acquis par M. le duc de Blacas; parmi quelques beaux exemplaires adjugés au Cabinet impérial de France, figurent les n° 1284, 1552, 2195 et 2554. M. Hoffmann a acheté la monnaie de Fausta, n° 2017*bis*, qui, quelques jours plus tard, a passé dans la belle collection de M. Robert, de Paris.

MONNAIES IMPÉRIALES D'ARGENT.

Numéros.		Vente.	Mionnet.	M. Cohen.
708	Marc Antoine et Cléopâtre ⁽¹⁾ , vendue fr.	90	50	40
812	Caligula (<i>médaillon grec</i>) . .	100		
898	Galba, LIBERTAS . PVBLI- CA. (<i>Variété inédite.</i>) . .	4	4	5 à 20
1145	Mariana, <i>Carpentum</i>	111	120	150
1146	Matidia, PIETAS. AVGVST	115	110	100
1212	Hadrien, VIC . AVG. dans une couronne. (<i>Quinaire inédit.</i>)	70	4 à 8	10 à 60

(1) Vendue 288 francs, en 1852, à une vente anonyme de Londres.

Numéros.		Vente.	Mionnet.
1300	Antonin, génie du peuple romain sacrificiant. (<i>Variété inédite.</i>)	10	1 à 150 2 à 45
1845	Valérien MONETA . AVGG. (<i>Médaille.</i>)	260	60 à 100
1847	Valérien, Gallien et Salonine, CONCORDIA . AVGVSTORVM. (<i>Médaille.</i>) . .	250	60 à 100
1993	Maxence, TEMPORVM. FELICITAS. AVG. N. MOSTE	161	200
2008	Fausta. <i>Rev.</i> Lettre K.	76	
2009	Buste de Rome. <i>Rev.</i> Lettre P. (<i>Inédite.</i>)	37	
2115	Théodose I ^{er} , RESTITVTOR. REIPVBLICE (<i>sic</i>) TES. (<i>Médaille inédite.</i>) .	506	20 à 50

Les monnaies d'argent n^{os} 898, 1212, 1500, 2008, 2009 et 2115 ont été achetées par le Cabinet impérial de France.

BRONZES IMPÉRIAUX.

Numéros.		Vente.	Mionnet.	M. Cohen.
881	GB. Néron, Temple de Janus ⁽¹⁾ . . . vendue fr.	80	20	commune.
884	— Néron, Rome Nicéphore assise ⁽²⁾	100	2 à 50	commune.

⁽¹⁾ Vendue 266 francs, en 1857, à la vente de M. Herpin, à Londres.

⁽²⁾ Vendue 183 francs, en 1846, à la vente Campana, à Londres.

Numéros.		Vente.	Mionnet.	M. Cohen.
1250	GB. Hadrien, PHRYGIA . .	4	5	20
1267	— Sabine, VENERI . VIC- TRICI . S . C	162	2 à 40	8
1551	— Faustine mère, enlevée par une victoire . . .	150	48	150
1569	Médaille. Marc - Aurèle , COS . III . Victoire debout	400	60	250
1380	GB. Marc-Aurèle, IMP.VIII. COS . III . PP . LIBERALI- TAS . AVG . VII . (¹) . .	90	30	30
1450	Médaille. Commode, HER . ROM . CONDITORI	152	200	600
1451	Médaille. Commode, VO- TIS . FELICIBVS	299	190	500
1494	MB. Didia Clara, HILAR. S . C	200	(²)	300
1566	GB. Caracalla, PONTIF.TR. P.X.COS.II.S.C. Galère .	150	10 à 15	50
1580	MB. Caracalla, PONTIF.TR. P.XII.S.C.PROF.AVG. (Inédite.)	180	2 à 60	200
1584	GB. Caracalla, SECVRITA- TI . PERPETVAE . S . C .	101	3 à 72	8
1609	— Caracalla et Geta, CON- CORDIAE . AVGG . S . C .	200	3 à 72	30

(¹) Vendue 470 francs, en 1857, à la vente de M. Herpin, à Londres.

(²) Mionnet ne connaissait point de moyens bronzes de Didia Clara.

Numéros.	Vente.	Mionnet.	M. Cohen.
1651 GB. Julia Paula, CONCORDIA . S . C . (1)	179	40	120
1675 Médaillon, Alexandre-Sévère, PROPECTIO . AVGVSTI .	100	60 à 500	500
1751 Médaillon. Gordien, ADLOCVTIO . AVGVSTI . . .	500	120 à 150	550
1780 Médaillon. Philippe, Otacilie et Philippe fils, P . M . TR . P . III . COS . P . P	261	200	500
1798 — Trajan Dèce, FELICITAS . SAECVLI . S . C	59	12	50
1856 — Gallien, ADLOCVTIO . AVGG	261	72	
1915 — Probus, MONETA . AVG .	100	50	
1951 — Probus et sa femme, MONETA . AVG	581	200	
1950 P . B . Julien, tyran, VICTORIA . AVG	159	55	
1955 Médaillon. Dioclétien, MONETA . AVG	180	12	
1962 — Maximien Hercule, ADVENTVS . AVG . S . C . .	179	12 à 200	
2006 PB. Martinien, IOVI . CONSERVATORI, SMNB . .	240	60	
2012 Médaillon. Constantin le Grand, Monogramme du Christ	26	120	

(1) En 1857, à la vente de M. Herpin, deux exemplaires semblables à celui-ci ont été vendus : l'un 142 francs, l'autre 130 francs.

Numéros.		Vente.	Mionnet.
2055	Médaille. Constance II, VIR- TVS . AVG. N.	150	12
2056	— Constance II, VICTORIA. AVGVSTORVM	130	72

Des prix aussi élevés prouvent suffisamment que le culte de la numismatique compte, de nos jours, des adrateurs riches et fervents, dont la passion a été surexcitée, à la vente Fontana, par l'appât d'exemplaires d'une conservation remarquable et surtout par des types de la plus grande rareté. Le moyen bronze de Caracalla, n° 1580, monnaie unique, est échu pour 185 francs au Cabinet impérial de France; les autres bronzes importants et les médaillons sont allés enrichir diverses collections particulières, notamment celle de M. Gréau.

Parmi ces bronzes, il en est un, surtout, dont la possession aurait été indubitablement des plus disputées, car c'était une monnaie réputée unique, célèbre à plus d'un titre et à laquelle s'attachait d'ailleurs une certaine importance historique. Je veux parler du n° 2012, petit médaillon de Constantin le Grand, offrant sur une de ses faces la tête voilée de cet empereur, et au revers, le monogramme du Christ, surmonté d'une étoile, et entouré de la légende : IN . HOC . SIN . VIC . (*sic*); dans le champ, les lettres S . C . Mionnet, qui probablement n'avait pas vu l'original, a considéré et donné cette pièce comme authentique, tome II, page 229, en faisant observer que, de son temps, elle appartenait au Musée Pisani; depuis lors, elle a passé dans la collection Fontana. Au moment de l'adjudication, cette médaille, examinée par les marchands et les amateurs

présents à la vente, a été reconnue évidemment retouchée et d'une fabrique probablement bien postérieure à l'époque de Constantin ; aussi n'a-t-elle atteint que le prix modique de 26 francs ; elle a été acquise par le Cabinet impérial de France.

Sans doute, il m'eût été facile d'ajouter à cette nomenclature, déjà peut-être un peu longue, bon nombre d'autres pièces qui mériteraient aussi d'y figurer, mais eût été dépasser le but que je me suis proposé, en vous adressant une simple lettre, dont l'objet spécial, comme je l'ai dit au début, est de signaler les exemplaires les plus importants d'une collection, à laquelle son possesseur et Sestini ont attaché depuis longtemps une certaine renommée. Il ne me reste plus maintenant qu'à donner la description des monnaies inédites parmi lesquelles j'ai fait un choix et que j'ai cru devoir faire graver sur les deux planches qui accompagnent ma lettre.

PLANCHE I.

HADRIEN. (*Catalogue Fontana, n° 4242.*)

N° 1. *Av.* HADRIANVS . AVG . COS . II . PP. Buste d'Hadrien, avec la tête nue et tourné à droite.

Rev. VIC . AVG. (VICTORIA . AVGVSTI) en deux lignes, dans une couronne. (*Quinaire.*)

Ce revers est inédit.

CARACALLA. (*Catalogue Fontana, n° 4580.*)

N° 2. *Av.* MB . M . AVR . ANTONINVS . AVG. Tête laurée de Caracalla à droite.

Rev. COS. II. S. C. Hereule entre Pinarius et Potitius, tous trois assis autour d'une table garnie de vases; derrière, deux esclaves, le tout ombragé d'un cep de vigne; à gauche, une colonne.

Moyen bronze dont le revers est inédit, que M. Cohen a signalé aussi dans son troisième volume et dont le sujet s'explique facilement puisqu'aux premiers temps de Rome, les prêtres d'Hereule étaient toujours choisis parmi les membres des familles Pinaria et Potitia.

GORDIEN III (*Catalogue Fontana*, n° 4751.)

N° 3. *Av.* Médaillon. IMP . GORDIANVS . PIVS . FELIX . AVG. Dans un cercle de grènetis, buste lauré et cuirassé de Gordien, tourné à droite.

Rev. ADLOCVTIO . AVGVSTI. L'empereur, tête nue, accompagné d'un personnage militaire, et debout, à droite, sur une estrade, harangue ses soldats qui tiennent élevés un étendard et des enseignes; sur le devant, deux de ces soldats ont la tête nue; le troisième a le casque et le bouclier et est suivi d'un cavalier également coiffé de son casque, armé d'un bouclier germain et debout près de son cheval, dont on n'aperçoit que la tête et l'avant-corps; le tout dans un cercle de grènetis.

Gordien III, comme on sait, a fait frapper une grande quantité de médaillons de bronze, surtout avec ce type *d'allocation*, que ses graveurs monétaires ont varié par de légères différences, soit dans la position et l'ajustement du buste de l'empereur, soit dans le sujet du revers. Le Cabi-

net impérial de France est fort riche en médaillons de ce genre, parmi lesquels j'ai choisi pour les dessiner ici, les cinq exemplaires suivants, dont la conservation est des plus belles.

N° 4. *Av.* Médaillon. Même légende. Buste de l'empereur, tête laurée, avec le *paludamentum* et tourné à gauche ; le tout dans un cercle de grènetis.

Rev. Légende et revers semblables, dans un cercle de grènetis. (*Cabinet impérial de France.*)

N° 5. *Av.* Médaillon. Même légende. Buste lauré et cuirassé de Gordien III, à gauche, tenant une victoire dans la main droite et un sceptre ? dans l'autre main.

Rev. Revers semblable. (*Cabinet impérial de France.*)

N° 6. *Av.* Médaillon. Même légende. Buste lauré de Gordien III en costume militaire, tourné à gauche et tenant le globe *Nicéphore* dans la main droite ; l'autre main est ramenée sur la poitrine ; le tout dans un cercle de grènetis.

Rev. Légende semblable. L'empereur, tête nue, accompagné d'un personnage militaire, et debout à gauche sur une estrade, harangue quatre soldats ; les deux premiers ont la tête nue ; des deux autres, qui ont le casque et le bouclier, l'un porte un étendard légionnaire, le dernier élève la main gauche. (*Cabinet impérial de France.*)

PLANCHE II.

N° 1. *Av.* Médaillon. Même légende. Buste lauré et cuirassé de Gordien III, à droite, représenté à peu près de la

même manière que sur le médaillon n° 5 de la planche I ; le tout dans un cercle de grènetis.

Rev. Légende semblable. L'empereur, tête nue, accompagné d'un personnage militaire et debout à droite sur une estrade, harangue quatre soldats tenant des étendards et une aigle romaine ; les deux premiers ont la tête nue ; des deux autres qui ont leur casque et leur bouclier, celui de derrière est armé d'une lance ; pas de cheval ; le tout dans un cercle de grènetis. (*Cabinet impérial de France.*)

N° 2. *Av.* Médaillon. Même légende. Dans un cercle de grènetis, buste lauré de Gordien III, avec le *paludamentum* et tourné à gauche.

Rev. Revers semblable au précédent. (*Cabinet impérial de France.*)

A ces beaux médaillons de Gordien, je joindrai encore un médaillon d'Otacilie, que je crois inédit ; je ne me rappelle pas du moins d'en avoir vu le dessin.

OTACILIE AVEC SON MARI ET SON FILS.

N° 3. *Av.* Médaillon. MARCIA . OTACIL . SEVERA . AVG. Buste diadémé d'Otacilie, à droite.

Rev. PIETAS . AVGVSTORVM. *Bustes* affrontés des deux Philippe ; la tête seule du père est laurée. (*Cabinet impérial de France.*)

Mionnet, t. II, p. 411, mentionne un médaillon à peu près semblable, offrant au revers les *têtes* des deux empereurs.

FAUSTA, SECONDE FEMME DE CONSTANTIN LE GRAND

(*Catalogue Fontana*, n° 2008.)

N° 4. *Av.* Point de légende. Buste diadémé de Fausta, tourné à droite et le cou orné d'un collier.

Rev. La lettre K, très-probablement l'initiale de *Konstantinopolis*. (Module du quinaire.)

D'après son style et sa fabrique, ce charmant et rare quinaire me paraît appartenir à l'époque de Constantin, et je suis confirmé dans cette opinion, non-seulement par la présence du diadème, mais aussi par une certaine ressemblance de la tête de Fausta, avec d'autres têtes de cette impératrice gravées sur les monnaies où son nom est inscrit. Étouffée dans un bain, en 326, par ordre de son mari, elle avait joui des honneurs impériaux pendant dix-neuf ans, puisqu'elle avait épousé Constantin en 307 ; dès lors, les différences qu'on pourrait observer peut-être entre certains portraits de cette impératrice gravés sur ses monnaies, tiennent sans doute aux époques diverses auxquelles ces monnaies ont été frappées : Fausta a dû y être représentée à différents âges. Au reste, j'ai longtemps possédé moi-même un exemplaire pareil à celui que je viens de décrire, et j'en ai vu, en outre, deux autres au Musée britannique, de modules différents, parfaitement conservés et que j'ai dessinés dans mon *Iconographie byzantine*, planche supplémentaire XII, fig. 37 et 38 ; je crois devoir les reproduire ici comme points de comparaison. (*Voir pl. II, fig. 5 et 6.*)

Il se trouvait aussi dans la collection Fontana, une autre

petite monnaie d'argent inédite, même module, d'un beau style et fort intéressant, qui me paraît appartenir également à l'époque de Constantin, et qui a probablement été frappée sous le règne et par ordre de cet empereur.

ROME ? (*Catalogue Fontana*, n° 2009.)

N° 7. *Av.* Buste casqué de Rome, tourné à droite, le cou orné d'un collier.

Rev. La lettre P ou rho grec, initiale du mot *Roma*.

Ces monnaies anonymes, aux effigies et aux initiales de Constantinople et de Rome, ont été plus tard imitées par Justinien I^{er} à qui j'ai cru pouvoir attribuer deux exemplaires d'argent d'un flan plus mince et d'un module un peu plus grand que les deux monnaies précédentes ; depuis longtemps je les ai fait graver dans mon *Iconographie byzantine*, pl. suppl. xii, fig. 35 et 36 ; en voici la description.

N° 8. *Av.* Buste casqué de Rome, à droite.

Rev. La lettre R, initiale de *Roma*.

N° 9. *Av.* Buste casqué de Constantinople, à droite.

Rev. La lettre K, initiale de *Konstantinopolis*.

THÉODOSE I^{er} (*Catalogue Fontana*, n° 2445.)

N° 10. *Av.* Médaillon . DN . THEODOSIVS . P . F . AVG . Buste diadémé de Théodose I^{er}, tourné à droite.

Rev. RESTITVTOR . REIPVBLICE (*sic*) et à l'exergue, TES. L'empereur debout, en costume militaire et

tourné à gauche, tient dans la main droite le *labarum*, où est inscrit le monogramme du Christ ; la main gauche de Théodose est appuyée sur un bouclier ovale.

Le mot REIPVBLICE qu'on lit sur ce beau médaillon inédit et frappé à Thessalonique, est orthographié de la même manière sur un quinaire d'argent de Julien II, portant au revers la légende : SPES . REIPVBLICE. Quant à la légende RESTITVTOR . REIPVBLICAE, elle me paraît avoir été surtout en usage, depuis le règne de Valentinien I^{er} jusqu'à celui de Jovin ; elle figure sur des médaillons d'argent ou de bronze de Valentinien I^{er}, frappés à Antioche, à Rome ou à Narbonne, — sur des médaillons, ou des deniers d'argent de Valens, frappés à Constantinople et à Antioche, ainsi que sur des médaillons de bronze du même empereur, frappés à Rome ou à Sirmium, — sur un sou d'or de Gratien, frappé dans cette dernière ville, — sur un médaillon d'or de Valentinien II, frappé à Trèves. — sur un sou d'or de Magnus Maximus, fabriqué dans le même atelier, — et enfin, sur deux quinaires de Jovin, l'un d'or, frappé à Constantinople, l'autre d'argent, frappé à Trèves.

Le zèle soutenu que pendant une grand partie de sa vie, Octave Fontana a mis à réunir sa belle collection est à mes yeux digne d'éloges ; son exemple a puissamment contribué à développer et à répandre le goût de la numismatique qui depuis lors a fait chaque jour de nouveaux progrès. Au moment où cette collection, entièrement dispersée, va cesser de porter le nom de celui qui l'a formée, puisque la suite des monnaies grecques, tout aussi riche que la série romaine va très-incessamment être mise en vente, j'ai cru

devoir payer mon faible tribut à la mémoire de Fontana,
en vous adressant cette lettre.

Veillez agréer, cher monsieur et honorable confrère,
l'assurance de ma parfaite considération.

J. SABATIER.

Paris, le 13 décembre 1860.



1.



A.



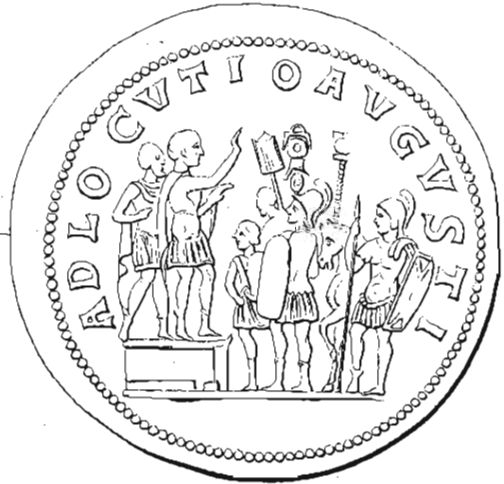
2.



Æ.



3.



Æ.



4.



5.

Æ.



6.



Æ.



7.

Æ.

2. Æ.



4.

A.



5.

A.



6.

A.



7.

A.



8. A.



3.

Æ.



A. 9.



10.

A.

